

+ Le 4. Nouv. 1688.

Madame.

Je recois avec profond respect et tres
humble reconnoissance l'honneur que
Vostre Maiessez me. fait par ses

1797

London

Dear Sir
I have the honor to acknowledge
the receipt of your letter of the
10th inst. and in reply to inform
you that the same has been
forwarded to the proper
authorities for their consideration.

précieuses lettres que je receu hier de
 mains de Mr. de Gottemont, le contenu
 desquelles ont penetré mon coeur d'une
 juste douleur de voir celuy de vostre
 Maïesté, mécontent de la conduite
 de celles qu'elle honore de ses Bontés
 avec tant de profusion. Je blamerois
 volontier leur maniere d'agir & dans
 ce rencontre i'aduoue que mes lumieres
 ont essuyé plus tost des tenebres, car
 ie ne serois jamais que sy lon fai-
 soit Election d'une autre Prieure
 Ton pût faire une autre Maïtresse
 des Nouices que la chere Mere
 Marie de Jesus dont le merite & la
 vertu.

m'est connue depuis bien du temps
 Et a parler Ingenüment a v're Maïesté
 ie ne serois pas qu'on la dut chan-
 -ger dans les Elections mais plussost
 La Confirmer. Je scay que cette chose
 est en est bien raue mais pour
 moy ie nen suis point consolé -
 puis que Vostre Maïesté, m'en
 parroit fort touché, Elle en pene-
 -tre les Consequences et Elle me les
 fait Connoître ce qui m'afflige
 sensiblement puis qu'après Dieu
 ie nay rien plus a coeur que de
 -Condender Vostre Maïesté qui en-
 -vise avec des Bonheurs qui sont incon-
 -ceuable

4

et qu'on ne peut assez admirer. Et qui
fait l'estonnement de tous ceux qui
Les connoissent, mais elle a daigné permettre
moy d'offrir v^{re} Maies^{te} que ie n'ay
aucune part a tout ce qui luy peut des-
plaire dans ^{Les} Changements qui se sont faits
Et si ton voisoit mes lettres ton vairois
que si la chere Mere de Iesus n'estoit
pas continuée prieure, quelle seroit
chargée de la direction et conduite
des Nouices la Croiant tres capable
de sen bien acquitter, et par les graces
dont il plait a nostre seigneur la gra-
tifier, et par les Experiences qu'elle
a par L'exercices de ceste Charge de
plusieurs années, Je Crois que la Mere

Prienne sera obligée de la restablir. cet
 Pourquoy ie supplie tres humblement
 Vostre Maiesse de ne ce point rebuter
 Lon s'achera. Dy aposter du remede, Je
 crois que ie mourrois de douleur sy loeuue
 de Dieu. Vnoit a Eschouer comme vie
 chaisse. Le sruin. ie crois que malgré
 L'enfer Dieu la soutiendra. essant a
 sa gloire, et ne recherchant en ce monde
 que cela, mais ce n'est pas pour moy une
 petite affliction de voir que ce que
 Vostre Maiesse a souhaitte avec plus
 d'ardeur pour Dieu et pour sa con-
 solation se conuertisse en amertume
 et remplisse son bon coeur d'une dou-
 leur

tres sensible; Si vos cheres filles Madame
 auoient suiuy mes Conseils vostre Maiesse
 ne seroit pas dans cette ^{peine} car ayant l'honneur
 de connoistre Le fond de Bonte' et de pieté
 qui est en Elle. et Comme apres Dieu
 on luy doit toutes choses, estoit de leur
 deuoirs de ne rien faire que par Les aduis
 et sages Conseils de vostre Maiesse qui
 est Capable de tout conduire par les grand
 Talens que Dieu luy a donnez, Ce les ayent
 priez et ordonnez plusieurs fois par mes
 Lettres d'exposer tous leurs desseins a v're
 Maiesse et de suivre ses lumieres et ses
 Volontez, estoit leur deuoirs et leur obli-
 gation, Je ne scay comme Elles se sont
 oubliez en ce rencontre, et quelles ayent

7
Manque de respects et de soumissions a
ses Volontez. En vérité Madame ie
ne m'en puis consolér. Je voudrois Voler
pour aller remettre les choses En l'estat
que vostre Maïesté Les peut desirer
ie ne puis avoir de repos quelle ne soit
Satisfaites Elle a trop de Bonté, et moy
beaucoup de reconnoissance car pourquoy
ie feray tout mon possible pour luy,
en donner des Marques par mon respect
et par ma soumission et En fin par
toutes Les voyes que N.S. mettra En
ma puissance, pouvant assurer Vostre
Maïesté que sy ie estois libre ie partirois
par le premier Vaisseau pour me rendre
a ses pieds toute languissante que ie

faict

pour aller consoler; car de la Maniere
 que ie la connoist, et que Dieu ma fait
 ie sçay Madame. quil me feroit la grace
 de vous contenter et de vous ayder a porter
 vostre Croix qui pour estre precieuse aux
 yeux du Monde ne laisse de hauser vostre
 bon coeur; O Madame que i'aurois de choses
 a dire a vostre Mareschal sur ce sujet, j'ay
 pris la liberte de luy en dire quelque
 petites choses par les trois lettres que ie me
 suis donne' honneur de luy en responce
 de celles qui a pleu a Sa Bonste me gra-
 tifier; Et puis que vostre Charite ne luy a
 pas receu ie prie la chere Mere de Jesus
 de supplier et de ^{luy} reconir et consoler en
 contribuant a Eleuer vostre Ame au dessus
 de tout le Creé, pour nostre Dominee que

que de Dieu seul et Establi par la vne fays
 diuine dans vostre Coeur, sy cela peutestre
 bien Compris de vre Maïesty Elle aura
 vne fays plus ferme, moins de Crainte
 de la mort, Et vne fays libere qui
 La tirera de la Captiuité des sens, et de
 toutes les choses humaines, C'est la grace
 que ie luy souhaitte, Gay vne peine Inex-
 -plorable de n'estre pas pres de vostre Maïesty
 a cause des grands aduantages que Dieu luy
 a donnez pour estre parfaitement toute a
 luy, L'eloignement est pour moy vne grande
 Souffrance, car mon Coeur est deuant Dieu
 d'une maniere toute Extraordinaire pour
 vostre Maïesty il me semble que ie ne luy seruy
 pas tout a fait inutile quoy que ie soy la
 plus indigne de toutes les creatures, Mais il
 ce serue du Neant pour ce quil luy plait

Une bonne Ame prie Dieu incessamment
 pour v^{re} Maesté, et si plait a Dieu s'assure
 quil vous comblera. Madame de grace pro-
 digieuses j'ay beaucoup de foy aux prieres de
 cette bonne Ame nous voyons ^{en} des Effects
 admirables, N^{re} Seigneur luy a promis une
 Longue Vie pour le Roy et pour V. M.
 C'est ce qui fait ma joye et quil vous offrera
 Madame les Craintes de la mort, cest ce qui
 donnera plus de tranquillité a vostre Maesté
 et plus de Santé, Je la luy souhaite par faite
 accompagnée de toutes sortes de graces et de
 Benedictions ce sont les souhaits de Celle qui
 est avec tous les respects imaginablez de
 Vostre Maesté
 Madame

La v^{re} humble v^{re} obéissante et tres
 indigne servante.
 Si est de l'Armeny P. Audique

Lettre de l'Assemblée des
Religieuses de Saint-Joseph

4 Avril 1888